

"Une période qui reste un peu mystérieuse!"

Autor(en): **Schilling, Gérald**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Une période qui reste un peu mystérieuse!»



Wolledelja Jentsch

Gérald Schilling, 62 ans, jardinier communal et Elisabeth, 62 ans, ménagère. La Chaux-de-Fonds (NE). Il est à la retraite depuis juillet dernier.

«**M**on mari a eu de la chance, puisqu'il travaillait à temps partiel depuis quelques années déjà. Aujourd'hui, il profite donc d'une retraite anticipée. Malheureusement, il est difficile de faire des projets à long terme, car je suis atteinte dans ma santé.

Je suis passionné de brocante, dit Gérald Schilling, donc je n'aurai pas de problème pour occuper mon temps libre. J'ai mes petites habitudes, le mardi à Villeneuve, le mercredi à Genève. Je n'achète pas vraiment, je fouine, je regarde. Je recherche des cartes postales anciennes et des documents historiques sur les peintres et les politiciens de Suisse.

Nous avons peu de passions en commun, dit Elisabeth. Mon mari a les fourmis dans les jambes, je ne peux pas le bloquer à la maison. Avant de suivre ce séminaire, on idéalisait la retraite. Mais aujourd'hui que nous sommes placés en face de la réalité, cela reste un peu mystérieux. Nous ne sommes pas vraiment inquiets, mais plutôt curieux de ce qui nous attend.

Sur le plan financier, on doit bien calculer notre affaire, car les rentes ne seront pas bien grosses. Mais je pense que nous pourrions nouer les deux bouts. On a toujours vécu modestement. Nous n'avons pas de voiture et nous ne sommes pas dépensiers.»

«Je vais élever des vaches!»

«**J**e ne voyais pas trop l'utilité de suivre un séminaire de préparation à la retraite, mais c'est mon employeur qui m'a convaincu. Je l'ai suivi avec mon épouse et j'ai appris des choses auxquelles on ne pense jamais, notamment sur le plan administratif. Il y a des tas de démarches à entreprendre, tant du côté de l'AVS que du 2^e pilier et des assurances.

Heureusement, nous avons déjà étudié la question financière, mais il faudra encore en parler avec mon employeur. Je ne pense pas retirer mon 2^e pilier, il y a trop de risques. Comme on n'a pas de dettes et que trois de nos quatre enfants sont mariés, nous devrions pouvoir nous en sortir avec un budget amaigri.

Nous avons aussi pensé à l'occupation du temps libre. Un de nos fils a un petit train de campagne, à côté de son travail, et il ne peut pas tout faire. Je lui donnerai un coup de main. Je serai content de m'occuper de l'élevage des vaches. Et croyez-moi, je n'aurai pas le temps de m'ennuyer.

On a aussi songé à faire de petits voyages ensemble. Nous ne sommes pas trop attirés par la mer. Mais il y a une chose qui intéresse ma femme: un voyage au Canada. Elle aimerait bien découvrir ce pays et ses grands espaces...»

Jean-Luc Perreten, 60 ans, mécanicien de précision et Marie-José, 58 ans, ménagère. Champsec (VS). Il prendra une retraite anticipée en 2011.

Wolledelja Jentsch

